

OFFICE DE TOURISME DE WASSELONNE CERCLE D'HISTOIRE (N° 16)

Jean David REICHARDT (1796 – 1867)

Ce prêtre est né le 16 octobre 1796 à Wasselonne d'un père catholique (Jean Georges Reichardt, tanneur et huilier à W.) et d'une mère protestante (Marie Salomé Stoeckel). Élevé dans le catholicisme, il fait des études humanistes à Strasbourg, puis entre au Grand Séminaire. Ordonné prêtre le 26 juin 1819, il est d'abord vicaire à la paroisse St-Georges de Haguenau (1^{er} août 1819), puis nommé curé de Niederbronn, le 1^{er} janvier 1821. Au cours de ses visites aux paroissiens, il rencontre Élisabeth Eppinger. Pour elle, l'abbé Reichardt est d'abord le confesseur qui soutient l'éveil de sa personnalité spirituelle et l'aide dans l'épreuve de sa maladie. Il devient, brusquement et sans préparation, le témoin privilégié de phénomènes mystiques de sa protégée. Aidée par lui, Élisabeth réussit à convaincre l'évêque de Strasbourg, Monseigneur André Raess, de la valeur de son projet. Le 28 août 1849, elle fonde avec l'abbé Reichardt la Congrégation des Sœurs du Très-Saint-Sauveur (Sœurs de Niederbronn) ayant comme but le soin des malades et des personnes âgées à domicile et en milieu hospitalier. Quelques sœurs garde-malades s'installent à Wasselonne dès 1850. Elles habitent d'abord la maison n° 32 de la rue de Hohengoeft, appelée depuis « le vieil hôpital », puis à partir de 1910, l'actuel hôpital, jusqu'en 1963 où elles quittent la ville.

Nommé chanoine honoraire, le 5 décembre 1855, l'abbé Reichardt se démet l'année suivante de la cure pour des raisons de santé, mais continue de diriger la communauté avec Élisabeth, devenue Mère Marie-Alphonse. Il se retire au « petit couvent », « le Kloesterlé » à Niederbronn, où il meurt le 24 juin 1867.

A.H.

Sources : Claude Muller, Dictionnaire du monde religieux de la France contemporaine, 1987.

Rolf Werl, NDBA, fascicule n° 30, 1997.